

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 19 (1905)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bücherchronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

altschweizerischen Geschlechter. Dies haben auch alle unsere Subskribenten alsbald erlegt und wir glauben, dass jedem Freund der vaterländischen Geschichte und der Genealogie jetzt und später unser Unternehmen eine Fundgrube für familiengeschichtliche Forschungen sein wird, die er nicht gerne missen möchte. Ein nicht zu unterschätzender Vorteil aber für dieses wissenschaftliche Gebiet ist es, dass durch das S. G. B. das Interesse an der Geschichte unserer noch blühenden Geschlechter wieder neu geweckt worden ist. Dies ist uns durch Zuschriften von allen Seiten und durch zahlreiche lobende Rezensionen unbefangenster Kreise bezeugt worden. Wir zweifeln nicht, dass auch Herr T. uns später Recht geben wird. Die Subskriptionen für den zweiten Jahrgang sind zahlreich eingegangen und erlauben eine Fortsetzung des Unternehmens. Wir möchten deshalb alle Interessenten, deren Familien in den Kreis unserer Publikation fallen und in dem gänzlich ausverkauften ersten Jahrgang noch nicht behandelt sind, ersuchen, uns baldigst ihre Beiträge einzusenden. Artikel, die bis zum 30. Juni eingesandt werden, können noch für den zweiten Jahrgang berücksichtigt werden.

Die Redaktionskommission des S. G. B.

Als neue Mitglieder sind der Gesellschaft beigetreten:

- Herr Dr. Hans Hagenbach, Basel.
„ Cand. jur. A. Zesiger, Bern.
„ Karl Geigy-Burckhardt, Basel.
„ Aug. Burckhardt-Heussler, Basel.
„ Dr. Karl Stehlin, Basel.
„ Vincent Kirsch, peintre-verrier, Fribourg.
„ Dr. Hugo de Claparède, Privatdozent, Genf.
„ Arnold van Muyden, Lausanne.
-

Bücherchronik.

La cour et le règne de Paul Ier. Comte Féodor Golovkine. — Portraits, souvenirs et anecdotes, avec introduction et notes par S. Bonnet. — Paris, Plon-Nourrit et Cie, Editeurs. — Un volume in 8°, avec cinq portraits.

Ce sont les événements et les personnages de l'époque napoléonienne que visent essentiellement les Mémoires du comte Golovkine. L'intérêt que présente ce volume est d'ordre historique et quelque peu littéraire, cependant l'auteur de la préface et des notes, M. S. Bonnet, a abordé maintes fois des questions généalogiques, et c'est à ce titre et plus particulièrement parce qu'un Golovkine possédait une seigneurie dans le Pays de Vaud, que nous nous en occupons. La famille russe Golovkine, éteinte aujourd'hui, a eu une histoire curieuse. Le fondateur de la branche comtale, Gabriel, fut le premier auquel cette dignité a été conférée en Russie (1709) simultanément avec le titre de comte du Saint Empire Romain, dont il jouissait depuis 1707. En tant que Chancelier de Pierre le Grand, et à cause du rôle qu'il joua pendant ce règne mouvementé, il a sa place

marquée dans l'histoire de son pays. Parmi ses fils, le comte Michel, vicechancelier d'Ivan III (IV) dut partager les malheurs de l'empereur-enfant. Relégué en Sibérie par l'impératrice Elisabeth il y finit ses jours. Son frère, le comte Alexandre, habile diplomate, occupa successivement le poste d'ambassadeur de Russie à Berlin (1711—1727), Paris (1727—1731) et La Haye (1731—1760). Sa femme, la comtesse Catherine de Dohna, petite fille du comte Frédéric de Dohna, gouverneur d'Orange et baron de Prangins et de Coppet, descendait par sa grand'mère, Espérance du Puy de Montbrun, d'une famille huguenote. Elle était une zélée protestante et convertit son mari à la foi réformée; de ce chef il devint le fondateur de la branche dite étrangère des Golovkine. Ses enfants ne retournèrent point en Russie et s'allierent à des familles soit allemandes, soit hollandaises. Le nom de deux d'entre eux a acquis une certaine notoriété: *Gabriel-Marie-Ernst*, lieutenant-général au service de Hollande, ci-devant colonel de la garde suisse au service de la France, sous le nom de marquis de Ferrasières, plus tard commandant de la province Hollande, épousa en 1765 Apollonie, fille du baron Frédéric de Herteing de Marquette, *premier noble* de Hollande, le dernier de sa famille. De ce mariage naquit le comte Théodore (Fédor) Golovkine (1766—1823), auteur des *Mémoires*, cités en tête de cette notice. *Alexandre* épousa Wilhelmine von Mosheim, fille d'un théologien allemand distingué. En 1761 le comte Alexandre prêta serment au gouvernement de LL. EE. pour la seigneurie de Monnaz, située près de Morges, et devint de ce fait sujet bernois. Il avait hérité en 1760 cette seigneurie de sa mère qui l'avait, elle-même acquise en 1754 de noble Albert Steiger. Sa fille Amélie épousa en 1784 un gentilhomme vaudois: Henri de Mestral d'Aruffens. Leur fille unique épousa à son tour Alexandre de Freudenreich, dont le petit-fils est le propriétaire actuel du château de Monnaz. La veuve du comte Alexandre Golovkine devint en 1796 la femme de Jean-Paul-François, duc de Noailles, si terriblement éprouvé par les événements de la Terreur et émigré en Suisse. Ils habitèrent jusqu'en 1823 la campagne des Uttins près de Rolle, sur les bords du Léman. La table suivante embrasse uniquement la branche étrangère des Golovkine. Elle est empruntée au tableau généalogique qui accompagne le volume et qui s'étend en outre aux ramifications russes de la famille.

Les armoiries des comtes Golovkine, que les lecteurs des *Archives héracliques* connaissent peut-être déjà par l'Armorial historique du Pays de Vaud par A. de Mandrot, étaient: écartelé, au 1 et 4 d'azur au dextrochère d'argent, armé et tenant une épée du même posée en pal et mouvant d'un nuage aussi d'argent issant du flanc sénestre, au 2 et 3 de gueules à une demi aigle éployée de sable mouvant du flanc sénestre, sur le tout: d'azur au lion d'or.

Nous profitons de reproduire ici l'ex-libris du comte Théodore (fig. 40) que l'on retrouve encore souvent en Suisse romande. Les armes des Golovkine y sont augmentées d'un chef de Malte, posées sur une croix et entourées d'un collier de cet ordre. Ces adjonctions pourraient bien dater de l'année 1798, année où l'empereur Paul Ier se fit proclamer grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Nous lisons dans les Mémoires du comte: «Une pluie de croix de



fig. 40

Malte inonda la capitale. Mes frères, mon cousin et moi étant les seuls Russes qui eussent un droit reconnu à cette croix comme descendants, par les femmes, d'Alphonse Du Puy, frère de Raymond, premier grand-maître, nous eûmes les honneurs d'une cérémonie particulière, où nous fûmes déclarés chevaliers nés de l'ordre de Saint-Jean ».

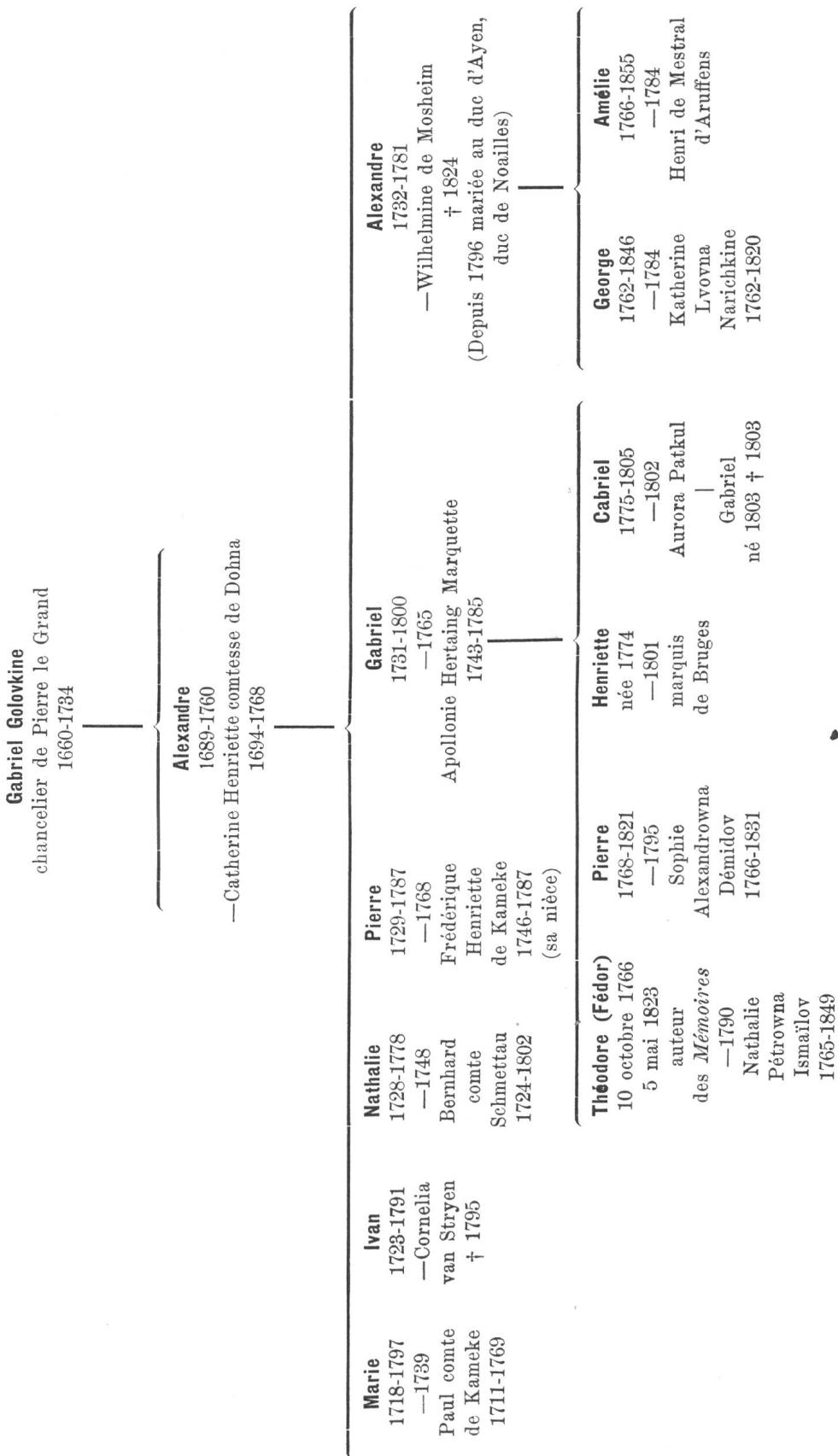
Outre la table généalogique citée plus haut, la préface du volume en contient quatre autres, nous donnons ici celle qui a trait aux alliances des comtes de Saint-George et des comtes Golovkine avec la famille de Mestral (Table V du volume) et qui intéressera nos lecteurs.

F. D.

Albert de Mestral¹
Adrienne de Vuillermin (1691)

| | | | | |
|---|---|---|---|--|
| Isabeau François-Louis de Watteville | Gabriel Louise de Pesmes | François-Laurent mort jeune | Charles Suzanne de Chandieu de Cuarnens | Henriette Armand comte de Saint-George- Marsey (1724) 1680-1762 |
| Henriette Henri-Isaac de Mestral (1767) | Cabrielle-Béate Henri-Auguste comte de Saint-George fils d'Armand-Louis de Saint-George, comte de Marsay 1728-1809 | Henri-Albert de Mestral d'Aruffens 1) Salomé Tscharner Marie-Suzanne Henri George de Mestral 2) Amélie comtesse Golovkine (1766-1855) Amélie Alexandre de Freuden- reich | Laura Henri de Crousaz | |

¹ Communiqué par M. F.-A. Forel, à Morges.



Stückelberg, E. A. Die schweizerischen Heiligen des Mittelalters,
mit 87 Textillustrationen und 2 Tafeln. Fritz Amberger. Zürich.

Die häufige Darstellung von Heiligenfiguren in Verbindung mit dem Wappen, — als Schildhalter oder im Siegelbilde — lässt das kurzgefasste und übersichtlich angeordnete Buch auch für den Heraldiker zu einem nützlichen Nachschlagewerk werden. In alphabetischer Namenfolge sind die bekannteren schweizerischen Heiligen mit kurzen historischen Hinweisen, der Literaturangabe und, wenn möglich, mit einer Darstellung zu finden; zur Feststellung unbekannter Figuren dient ein Register nach Tracht, Abzeichen und Attributen, so dass das Buch stets Auskunft zu geben vermag und manchem willkommen sein wird. Die Ausstattung des dünnen Bändchens mit imitiertem Zeugmusterbezug und guten Illustrationen, darunter 22 Siegelabbildungen, wirkt originell und abwechslungsreich. Es ist ebenso schmuck als nützlich. *Pz.*

Gesellschaftschronik.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE.

Wie wir soeben, noch kurz vor Redaktionsschluss, zu unserem grossen Bedauern erfahren, ist unser korrespondierendes Mitglied, der Chevalier **Godefroy de Crollalanza**, der bekannte und verdiente Herausgeber des „Giornale Araldico“, vor kurzem in Bari gestorben. In ihm verliert nicht bloss die genannte Zeitschrift ihren nur schwer zu ersetzenen Leiter, sondern auch die gesamte heraldische und genealogische Wissenschaft einen ihrer hervorragendsten Kenner und Vertreter. Wir hoffen im nächsten Heft unserer Zeitschrift von berufener Feder einen ausführlichen Nachruf auf den Verstorbenen bringen zu können. *L. A. B.*